

Commentaires d'un client sur Amazon

Par V. Pierre le 25 août 2014

Lire ce livre est un vrai plaisir car on ne peut que rêver d'une nature littéraire aussi belle et généreuse. C'est un vrai livre poétique pour le voyage.

Même si les voyages actuels ne permettent pas de découvrir de la même manière, un tel récit encourage à voir les pays et les hommes de manière plus généreuse, tout simplement heureuse. Je sens que ma philosophie des voyages a été bouleversée, mais aussi apaisée.

Je le recommanderais très certainement à M.Jean d'Ormesson.....

Michel, professeur de philo à la retraite et traducteur de l'œuvre d'Andersen du danois en français.

Ce livre me laisse perplexe. Comment une jeune femme, dans un univers aussi décalé qu'il est possible par rapport au sien, a-t-elle pu partir, souvent seule, au devant de pays qui représentent le dépaysement total, l'inconnu absolu, à commencer par la langue, pour ne rien dire des dangers, de la misère et de la saleté qu'elle ne peut éviter de rencontrer et qu'elle évoque d'ailleurs souvent ? Des choses de ce genre, des missionnaires les ont faites, mais généralement ils n'étaient pas seuls, mais en communauté ou en petits groupes et ils étaient, en outre, portés par le sentiment d'une mission à accomplir. Mais Ilse Jordan, professeur de son état, célibataire, agnostique, qui n'était investie d'aucune mission particulière, portée par sa seule, son insatiable curiosité du monde tel il est ... Le mot qui me venait le plus souvent en lisant ces pages c'était : quel courage ! mais aussi : quel mystère !

Et pourquoi cet attachement à cet Orient lointain, cet Extrême Orient si bien nommé ? Car elle a aimé ces pays, elle le redit encore à la dernière page, parlant de la Chine, ce : " pays lointain que j'ai tant aimé".

Ceci dit, ce livre tranche sur beaucoup d'autres récits de voyage qui ne valent surtout que par le contenu de ce qu'ils rapportent, la couleur locale, le dépaysement. Celui-ci le fait aussi et le lecteur va de surprise en surprise, mais il vaut aussi par la qualité de son écriture, les images, les notations fines, le travail de la langue, ce qui – soit dit en passant – oblige évidemment à rendre hommage ici au travail du traducteur.

Il y a aussi dans ce livre des tas de passages très amusants. Tu as peut-être dans ta mémoire de documentaliste, la première page du livre de Michel Foucault Les mots et les choses. Elle commence par une citation d'un livre de Borges qui lui même fait état "d'une certaine encyclopédie chinoise" où il est écrit que : "les animaux se divisent en : a) appartenant à l'Empereur, b) embaumés, c) apprivoisés, d) cochons de lait, e) sirènes, f) fabuleux, g) chiens en liberté, h) inclus dans la présente classification, i) qui s'agitent comme des fous, k) dessinés

avec un pinceau très fin en poils de chameau, l) et cætera, m) qui viennent de casser la cruche, n) qui de loin semblent des mouches."... Je ne sais pas si cette encyclopédie chinoise a vraiment existé ailleurs que dans l'imagination de Borges, mais enfin, c'est à elle que j'ai pensé en lisant dans le livre de Ilse Jordan les pages 269 à 271, que je te laisse le soin de redécouvrir. Mais il y a là, en fait, plus que matière à plaisanterie. Ce texte de Ilse Jordan est une magnifique illustration de la grande conquête de la linguistique moderne, à savoir que nous ne voyons le monde qu'au travers de notre langue, autrement dit que c'est notre langage qui conditionne notre esprit ou comme l'a écrit le grand linguiste Emile Benveniste que "nos catégories de langue sont des catégories de pensée." S'il avait connu ce dictionnaire de langue micronésienne, il s'en serait servi comme d'un exemple (autant que je m'en souviens, il est surtout allé chercher les siens du côté du Togo.)

Bref, les récits de voyage ont ce mérite de nous faire voyager, dans tous les sens du terme et c'est bien pourquoi nous les aimons.

Dans le cas précis de celui-ci, ce que je trouve époustouflant, c'est, comme dans les DVD - le making of – à savoir le supplément, à la fin, où nous est racontée l'incroyable épopée de ce manuscrit et la traque entreprise pour retrouver son auteur. C'est à soi seul un petit roman et un bel exemple d'opiniâtreté et de persévérance.

Un grand merci donc pour m'avoir permis cette découverte.

Cher Jean-Louis

Comme vous avez dû me trouver bien négligente et peu sympathique de n'avoir répondu à vos mails à propos d'Isle Jordan. Il est vrai qu'en Aout dernier j'étais très occupée pour ne pas dire débordée et fatiguée... Puis je suis rentrée à Shanghai mais j'ai dû laisser quelques livres à mes parents à l'aéroport car ma valise était trop lourde...J'ai récupéré votre fameux livre en Octobre (il est même passé par Londres, bref je vous passe les détails!). Je l'ai posé dans un coin en me disant que je l'ouvrirai plus tard, un peu lassée que j'étais des livres sur la Chine à cette époque...(J'avais envie de m'évader ailleurs !...); Puis la semaine dernière voilà qu'il m'a fait de l'œil sur mon étagère et je l'ai saisi...Et là...WHAOUH ça a été le choc ! J'ai lu toute la partie sur la Chine d'une traite ! C'est un livre absolument EXTRAORDINAIRE !!! Mais comment ne l'ai-je pas ouvert et découvert plus tôt ?!!...Bref me voilà complètement ébahie et conquise par cette femme à la plume si fine et si belle ; Vous êtes aussi sûrement pour quelque chose à ce beau récit car votre traduction semble rester fidèle à son esprit littéraire. Je suis si enthousiaste que j'en ai lu des passages à plein de gens autour de moi et j'ai fait quelques émules...Est-ce que ce livre est disponible à la Fnac ou en ligne ? Il va falloir que j'en achète quelques exemplaires !...

Quant au récit, oui je retrouve bien la Chine d'antan (et même d'aujourd'hui) dans ces lignes. Tout y est : l'ambiance, les odeurs, le comportement des chinois...Malgré les années il me semble que cela n'a pas trop changé...Comme ce devait être génial (et difficile !) de voyager à cette époque. Il fallait

surement faire preuve d'une sacrée capacité d'adaptation, prendre de gros risques, et faire fi de son petit confort !...Cette femme devait avoir un sacré tempérament !

J'imagine bien votre obsession quand vous avez découvert ces manuscrits ! Vous avez été tenace et ça a payé ! Un immense BRAVO !! Quelle aventure tout de même !

C'est absolument insolite et prodigieux et ça mériterait même que vous veniez raconter tout cela à Shanghai !! ☺ Avez-vous diffusé ce livre en Chine ? Voudriez-vous que je contacte des personnes pour ça ? La librairie francophone de Shanghai («l'Arbre du voyageur») serait peut-être intéressée...

Pour ce qui est de vos questions n'hésitez pas ! je vous dois bien ça !...Et toutes mes excuses pour mon long silence !...Je pense que l'endroit où étaient les jésuites et le centre de météorologie s'appelle aujourd'hui Xujiahui ; j'y ai visité là la cathédrale et un petit musée sur Mateo Ricci, un autre personnage fabuleux ! Le centre de météorologie a fermé il y a un certain temps et s'est regroupé avec celui de Sheshan, une colline située au sud-ouest de Shanghai où se trouve encore l'ancien observatoire. Très intéressant musée aussi à cet endroit...

Je n'ai pas encore terminé ce livre...Je ne veux pas le finir trop vite (je m'en délecte comme du bon chocolat!) mais je souhaitais déjà vous faire part de mon enthousiasme et encore toutes mes félicitations !

A bientôt, j'en suis sûre !

Très cordialement

Marie Pierre

J'ai lu avec délectation *Derrière les portes de l'Extrême-Orient* d'Ilse Jordan. Merci encore pour ce merveilleux voyage! Ilse Jordan possède vraiment l'art de la description, rendant vivantes toutes les scènes qu'elle a pu découvrir à une époque où ce genre de voyage n'était pas aussi aisé qu'aujourd'hui. Quelle personnalité hors normes! On vit réellement les atmosphères, les senteurs, les forêts sombres et les cascades. On découvre avec elle la vie au quotidien des peuples. La traduction n'a sans doute pas été facile pour restituer ces ambiances avec la puissance évocatrice d'Ilse Jordan. Félicitations au traducteur!

Et, cerise sur le gâteau, en annexe l'histoire tout aussi extraordinaire de la découverte de ce manuscrit et la longue recherche obstinée et passionnante pour aboutir enfin à identifier l'auteur et se lancer dans l'aventure de la traduction. Cette quête est, elle aussi, superbe, une vraie chasse au trésor...

En tout cas j'ai passé quelques très belles heures, plongé dans ce récit.

Jean Bellardy

